

« que le Dauphiné, le Bugey, la Savoie, la Suisse peuvent « offrir ! » (*Guide de Lyon à Montbrison*).

Nous ne pouvons nous empêcher d'indiquer les masses montagneuses à travers lesquelles s'étend notre vallée : toute la chaîne d'Yzeron avec ses forêts et ses profonds ravins, l'Arjoux et ses souvenirs, le Pottu et ses grands rochers, le crêt de Popey de triste mémoire, etc.

Cette vallée de la Brevenne, remarquable à tant de titres, est aussi une des plus riches du département ; toutes les productions s'y rencontrent, les fruits et la vigne ne dédaignent point de remplir nos vallons ou de couvrir avec profusion nos coteaux.

Bessenay a l'heureuse chance de se trouver placé au milieu de cette vallée, et en faisant l'éloge de cette dernière, nous avons fait celui de la commune que nous affectionnons et qu'affectionnent tous ceux qui la visitent.

Les horizons sont pittoresques, les premiers plans sont aussi agréables que les seconds, une heureuse variété de culture récrée la vue. A la vérité, il n'y faut point rechercher les glaciers et les neiges éternelles, les précipices insondables et les lacs d'azur, mais nous avons beaucoup de choses remplaçant ces beautés alpestres ; quelques endroits ont un caractère complètement sauvage, contrastant avec les autres parties de la région d'un site plus doux à l'esprit et aux yeux.

La vallée de la Brevenne se dirigeant du Sud au Nord, ou à peu près, et le territoire de Bessenay étant sur la rive gauche, il s'ensuit qu'il est tourné au levant en grande partie, et incliné en pente plus ou moins douce depuis la rivière jusqu'au faite de la chaîne séparant le versant de la Brevenne, c'est-à-dire du Rhône, de celui des affluents de la Loire ; mais le sol de la commune est loin de se prolonger jusqu'à cette ligne du partage des eaux.